

Devant la croix,
ils ont vu mourir Jésus

....Et si nous avions été à leur place ?



Jugé digne de mort

Jésus a été jugé. Pilate, gouverneur romain, rassemble les principaux sacrificateurs, les magistrats ainsi que le peuple et leur dit : *Vous m'avez amené cet homme sous prétexte qu'il excitait le peuple à la révolte. Or, je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des actes dont vous l'accusez (Luc 23.14).* Il leur annonce qu'il va le faire battre et le libérer. Devant l'attitude du gouverneur, la foule se déchaîne contre Jésus et crie : *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants (Matthieu 27.25) !* Pilate accède à leur requête.

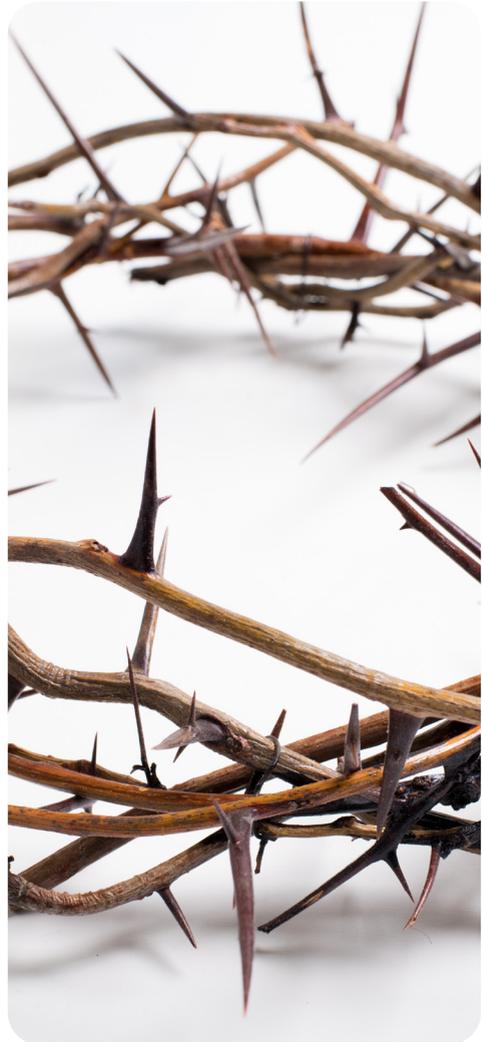
Les soldats revêtent Jésus d'un habit de pourpre, posent sur sa tête une couronne d'épines et lui mettent un roseau dans la main. Ils s'agenouillent en dérision devant lui.

Tout se fait dans la hâte car il faut que la mise à mort soit terminée avant le sabbat.

Simon de Cyrène

Les soldats sortent de la ville en direction de Golgotha. Jésus porte sa croix. Le cortège est suivi d'une grande foule en pleurs. Ils croisent un homme, Simon, qui revient des champs. Les soldats le contraignent à porter la croix de Jésus. L'Évangile de Marc nous décrit la scène ainsi : *Ils forcèrent un passant qui revenait des champs à porter la croix de Jésus. C'était Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus (Marc 15.21).*

Apparemment pris au hasard dans la foule, Simon a été conduit par Dieu pour être là, au bord du chemin, à l'instant où le triste cortège passait. Marc explique que Simon est le père d'Alexandre



et de Rufus. Il est vraisemblable que l'Évangile de Marc ait été écrit aux croyants de Rome. Pourquoi avoir mentionné les noms des deux fils de Simon sinon qu'ils étaient connus de ceux-ci ? Mon explication est que l'aide donnée par Simon à Jésus l'a complètement transformé. Arrivé à Golgotha, il a probablement assisté à la crucifixion de Jésus. Il a alors compris qui il était. L'ayant accepté comme son Sauveur personnel, il en a parlé à sa famille qui a été, elle aussi, transformée. L'épître aux Romains parle d'ailleurs de Rufus et de la femme de Simon : *Saluez Rufus, celui qui a été choisi dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne (Romains 16.13).*

Arrêté par les soldats et par la foule en furie, Jésus s'est trouvé seul durant son procès, seul face aux moqueries, seul sur le chemin jusqu'à Golgotha. Simon est la seule personne à avoir partagé un peu ses souffrances.

Comment auriez-vous vécu cette rencontre avec Jésus ? Votre vie aurait-elle été impactée ? Est-ce que, durant toute votre vie, vous vous rappelleriez ces souvenirs ? Est-ce que vous auriez été bouillonnant pour Christ ? Pour parler de lui dans votre famille, dans votre entourage ? Soyons des Simon, soyons au service de Christ.

Quelle joie pour Simon d'avoir pu transmettre le message du salut par Jésus-Christ à sa femme, à ses enfants. Que ceci soit prioritaire dans notre vie de famille.

Nous ne savons pas ce que Simon connaissait de Jésus, de sa vie, des miracles qu'il avait effectué. Par contre, nous pouvons constater que la proximité qu'il a pu vivre avec Jésus, le comportement de celui-ci à la croix, l'ont transformé.

Le message de la croix est le sujet auquel nous devrions penser le plus souvent possible et l'annon-



cer autour de nous avec passion. D'autres sujets sont intéressants mais celui-ci les supplante tous. La mort de Jésus-Christ n'est pas une tragique fin mais un nouveau commencement. Sa victoire sur la mort nous donne droit à une nouvelle vie avec lui et une perspective certaine d'être bientôt en sa présence, au ciel.

Simon a été contraint de porter la croix. Jésus nous demande également de porter sa croix, par amour pour lui.

Ainsi je connaîtrai Christ, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort... (Philippiens 3.10).

...Christ aussi a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces... (1 Pierre 2.21).

La peur des disciples d'être arrêtés, l'attrait de

l'argent de Judas, la honte de Pierre devant une femme les ont fait abandonner Jésus. Soyons comme Simon, portons fièrement la croix de Christ.

Devant la croix

Trois croix ont été préparées. Elles sont pour le moment posées par terre. Il est prévu d'y clouer trois condamnés. Une foule se trouve présente, pour assister aux crucifixions. La foule est venue spécialement pour un des futurs crucifiés, connu car il a fait très nombreux miracles et parce qu'il se dit le Messie.

Et si nous avions été devant la croix il y a 2000 ans ? Qui aurions-nous côtoyé ? Comment nous serions-nous comportés ? Voyons les différentes personnes que nous aurions eues près de nous.



Les soldats devant la croix

Arrivés sur le lieu du supplice, les soldats donnent à Jésus du vinaigre mêlé de fiel ; l'ayant goûté, il ne le boit pas.

La croix se trouve posée par terre. Jésus est allongé, le dos contre le bois. Un clou perce chacune de ses paumes ; un clou traverse ses deux pieds réunis. Les nerfs, les veines, les artères sont traversées par les clous entraînant des souffrances atroces. La croix est ensuite dressée ; il est 9 heures du matin. Il va y passer six heures atroces.

Quatre soldats ont fait cet acte horrible, sur ordre d'un officier romain. Ils détournent ensuite leurs regards des 3 suppliciés et se partagent les vêtements en tirant au sort : *Après avoir crucifié Jésus, les soldats prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa*

tunique, qui était sans couture, d'une seule pièce depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent entre eux: «Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir à qui elle sera.» C'est ainsi que s'accomplit cette parole de l'Écriture: Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habit. Voilà ce que firent les soldats (Jean 19.23).

Jésus occupe la croix du milieu. De part et d'autre se trouve un brigand dont le crime a été jugé digne de mort. Quelle humiliation Jésus a enduré pour devenir notre Sauveur ! Un écriteau est placé en dessus de la croix. Il y est écrit le motif de la condamnation : *Celui-ci est le roi des Juifs (Luc 23.38)*. Le message est écrit en Hébreux (ou Araméen), langue officielle du peuple, en Grec, la langue des gens instruits et des étrangers et en Latin, la langue officielle du pouvoir civil et des forces d'occupation romaines.



brigand

brigand

Jésus-Christ

les soldats

les passants

l'officier
romain

chefs
religieux

Marie et Jean

Pierre

Les disciples

les femmes
de Galilée

Ceux qui
connaissent
Jésus

Ces soldats ont dû entendre parler des miracles de Jésus. Ils ont peut-être assisté aux derniers moments du procès devant Pilate. Les voilà maintenant spectateurs devant la croix mais bien loin de Jésus. Leur attention est attirée par le profit qu'il peuvent retirer de la mort de ces trois hommes, insensibles aux souffrances de ceux-ci.

Les soldats se joignent aux responsables religieux pour se moquer de Jésus : ... *ils s'approchaient pour lui présenter du vinaigre en disant: «Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!»* (Luc 23.37-38). Jésus s'adresse alors à Son Père et lui dit : *Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font* (Luc 23.34). Il intervient auprès de Dieu en faveur de ceux qui le crucifient. Il met en évidence le fait que les hommes ne réalisent pas qu'ils sont en train de mettre à mort le Fils de Dieu.

Et si vous aviez été soldat romain il y a 2000 ans, comment vous seriez-vous comporté ? Toute votre attention aurait-elle été attirée par Jésus ? Ou auriez-vous été entraîné par vos collègues, à l'écart, pour récupérer un des habits des trois personnes mises à mort ? Peut-être, comme ces soldats, vous savez qui est Jésus, vous savez qu'il est mort sur la croix mais vous restez insensible au message de salut qu'il désire vous délivrer. Voulez-vous vraiment passer à côté de la croix, comme ces soldats ? Si un d'entre eux s'était approché de la croix de Jésus, je suis certain qu'il aurait reçu un message de salut, d'amour, comme les autres personnes que nous verrons plus loin.

Pour être sauvé de ses péchés et devenir enfants de Dieu, il ne suffit pas de tout savoir sur sa vie et sa mort et être allé de nombreuses fois à l'église. Il vous faut autre chose. Jésus est mort sur la croix



pour vous, pour vous donner une vie éternelle auprès de son père. En l'acceptant comme votre Sauveur, il fait de vous des enfants de Dieu. Acceptez-le dans votre coeur par une simple prière.

L'officier romain

Un officier assiste à la mise à mort de Jésus. C'est très probablement lui qui a été responsable du convoi des condamnés, du prétoire jusqu'au Mont Golgotha et de la mise à mort de Jésus. Chargé de la sécurité des lieux, il ne participe pas au partage des vêtements. La mise à mort de Jésus a attiré beaucoup de monde, la Bible mentionne les passants devant la croix qui insultent Jésus. Il y a aussi des nombreux responsables religieux.

Durant six heures, l'officier est témoin direct des paroles haineuses de la foule et de l'agonie de Jésus. Il l'entend pardonner à ceux qui l'injurient. Il l'entend implorer son Dieu. Dans sa carrière

d'officier romain, il a certainement vu beaucoup de sang couler, assisté à de nombreuses fins de vie dramatiques. La scène qui se déroule devant lui est toutefois complètement singulière. Le condamné appelé «roi des Juifs» est tellement différent de tous ceux qu'il a vu mourir. Aucune injure, aucune haine ne sort de sa bouche ; quel amour émane de ce supplicié pour les personnes qui l'entourent. Et sa manière de parler à Dieu en l'appelant «père» ! Voici trois heures qu'il surveille la scène, près à intervenir avec ses soldats en cas de problème. Il est midi. Tout à coup, le soleil laisse place à la nuit. Imaginez les interrogations, voire la panique des spectateurs ! Ont-ils lié ce fait avec la mort de Jésus ? Nous l'ignorons.

Des pères de l'Eglise primitive rapportent ce fait dans leurs écrits en suggérant que cette nuit s'est abattue également en dehors d'Israël.

Dieu le Père provoque lui-même ces ténèbres. Il

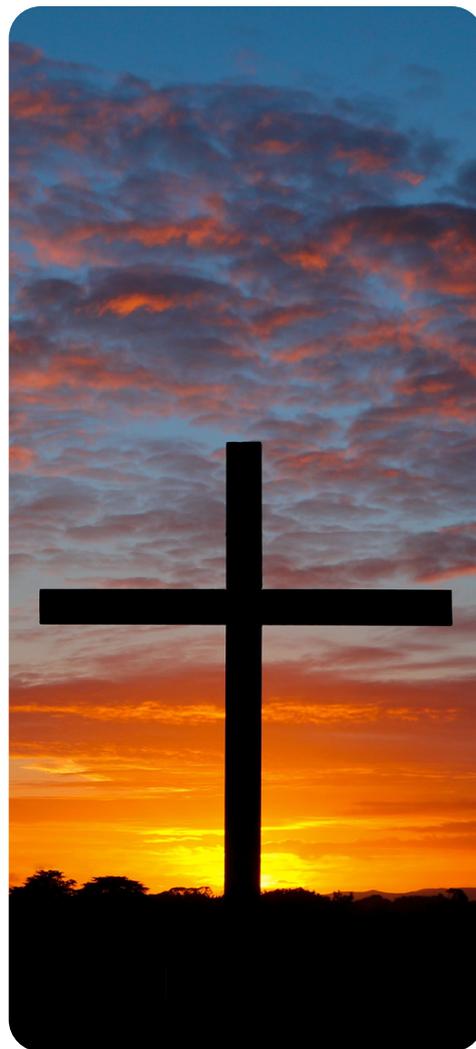


est présent à Golgotha. Il est l'exécuteur du jugement sur le péché. Son fils est en train de supporter et payer le prix des péchés pour tous ceux qui croient en lui. Quelle scène terrifiante mais, en même temps, si extraordinaire !

Jésus vivait une communion intense avec Dieu son Père ; cette communion n'avait jamais été interrompue depuis l'éternité. Et voilà que durant ces trois heures de ténèbres, il est abandonné de son Père. Il s'écrie d'une voix forte : *Eli, Eli, lama sabachthani ? – c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (Matthieu 27.6) ?* C'est la seule des sept paroles qui figure dans deux évangiles. Les deux fois, elle est prononcée en langue sémitique (araméen) et en grec. Ces quatre mentions montrent son importance capitale. Nous assistons ici à la douleur absolue. Jésus-Christ est abandonné de Dieu.

Durant ces 3 heures de ténèbres, Jésus s'adresse à son «Dieu» et non pas à son «Père». Portant nos péchés, il a affaire avec le Dieu Juge qui doit punir le péché. Pour nous rendre juste, il est devenu «coupable» sur la croix (2 Corinthiens 5.21).

A l'instant de la mort de Jésus, des rochers se fendent, les sépulcres s'ouvrent, des morts ressuscitent et apparaissent à de nombreuses personnes, le voile du temple se déchire du haut en bas. Le salut est désormais offert à tous. Ce voile déchiré montre que les hommes ont dès lors accès à Dieu grâce au sacrifice de Jésus. Spectateur de certaines de ces manifestations surnaturelles, l'officier romain est saisi d'une grande frayeur. Il confesse : *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu (Matthieu 27.54)*. Cette parole est rappelée dans trois évangiles. Matthieu est le seul à mentionner que les autres soldats se sont également exclamés de



la sorte.

A la naissance de Jésus, un ange avait informé Marie que son fils était fils de Dieu. A l'instant de sa mort, cette affirmation est dite à nouveau.

Et si nous avions été à la place de cet officier, quels sont les éléments succesifs qui nous auraient impressionnés et poussés à réaliser que nous avions le Fils de Dieu en face de nous ? Sa manière de se comporter vis à vis des personnes qui l'entouraient ? Ses paroles ? la nuit venue en plein jour ? les tremblements de terre ?

Les passants

Durant les trois premières heures, de nombreuses personnes se trouvent devant la croix. Il y a aussi des personnes qui passent devant la croix. Toutes l'injurient et lui disent: *Toi qui détruis le temple*



*et qui le reconstruis en trois jours, **sauve-toi toi-même** ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix (Matthieu 27.40) !*

Ils reprennent les accusations que les responsables politique et religieux lui ont faites quelques heures avant. Le mot «sauver» ressort dans toutes les moqueries qui lui sont adressées :

*Il en a **sauvé** d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même (Matthieu 27.42) !*

*Si tu es le roi des Juifs, **sauve-toi** toi-même (Luc 23.37) !*

*Si tu es le Messie, **sauve-toi** toi-même, et nous avec toi (Luc 23.39) !*

Pour les personnes présentes, Jésus a échoué. Lui qui se disait fils de Dieu, le Messie, le voici en train de mourir.

Avant la naissance de Jésus, son père Joseph reçoit une parole divine lui disant que son fils sauvera son peuple de ses péchés (Matthieu 1.21).

Dieu le Père désire que tous soient sauvés. Le salut est la base et le sujet essentiel de l'Évangile de Christ : ... *je n'ai pas honte de l'Évangile [de Christ]: c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit...* (Romains 1.16).

La foi en Jésus-Christ et en son oeuvre nous sauve de la mort éternelle ; de plus, elle nous ouvre le ciel, nous fait découvrir Jésus comme notre Sauveur et le grand Dieu des cieux devient notre Père ; n'est-ce pas merveilleux ?

Les chefs religieux

Les chefs religieux se moquent de lui : *Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même !*

S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui (Matthieu 27.42).

Les chefs religieux ont orchestré la mort de Jésus mais ils sont conscients qu'il a fait du bien, qu'il a sauvé de nombreuses personnes. Lorsqu'on lit les Évangiles, on est impressionné de voir en effet le nombre de guérisons et de changements complets qu'il a opérés dans la vie des gens durant ses trois années de ministère. Et ces faits ne sont certainement qu'une très petite partie de tout ce qu'il a fait sur terre. Sommes-nous uniquement impressionnés par ses paroles, par ses actes ou réalisons-nous qu'il est mort pour nous sauver de nos péchés ?

Les deux brigands

Les clous ayant solidement fixés les condamnés, les croix sont dressées l'une à côté de l'autre.

Le crucifié du milieu attire tous les regards. Sur sa croix est écrit «*Celui-ci est le roi des Juifs*». Devant la croix, la foule et les responsables religieux se moquent de lui, le prennent en dérision. Ils ont vu ses actes miraculeux, ils ne comprennent pas. Pourquoi n'utilise-t-il pas la puissance qui est en lui pour se sortir de cette situation ?

Un des malfaiteurs accroché à une croix à côté de celle de Jésus entend les paroles de mépris que le public crie à Jésus et lui dit : *Si tu es le Messie, sauve-toi toi-même, et nous avec toi (Luc 23.39)!*

Cela devait être horriblement pénible pour un crucifié de trouver le souffle nécessaire pour parler ; ce brigand fait un gros effort physique pour se moquer de Jésus.

L'autre brigand le reprend: *N'as-tu aucune crainte de Dieu, toi qui subis la même condamna-*

tion ? Pour nous, ce n'est que justice, puisque nous recevons ce qu'ont mérité nos actes, mais celui-ci n'a rien fait de mal (Luc 23.40-41). Il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras régner (Luc 23.42).

Jésus lui répond: *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis (Luc 23.43).*

Quel amour dans cette Parole ! Reprenons cette promesse de Jésus : *Je te le dis en vérité* : c'est une certitude.

Aujourd'hui : c'est tout de suite.

Tu seras avec moi : c'est le bonheur assuré.

Dans le paradis : dans un lieu extraordinaire.

Ce brigand avait sans doute commis des actions très graves. Il réalise que c'est contre Dieu qu'il



a commis ces péchés. Juste avant de mourir, il se tourne vers Jésus et obtient le pardon de ses péchés. Le dernier instant de vie de ce brigand nous démontre que le salut éternel s'obtient uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Les actes que nous faisons pour Dieu ne nous sauvent pas ; ils sont la conséquence de notre foi. N'attendez pas la dernière minute pour accepter Jésus comme votre Sauveur ; Si ce n'est pas déjà fait, acceptez-le aujourd'hui dans votre coeur ; ensuite, comme les disciples, vous pourrez vivre une vie nouvelle, à sa gloire, avec la certitude que vous serez bientôt au ciel dans la présence de Jésus.

Nous voyons dans ce passage l'amour de Jésus se déverser envers ce brigand. Jésus nous aime pour ce que nous sommes et non pas pour ce que nous avons fait !



En disant *Souviens-toi de moi, quand tu viendras régner*, ce brigand regarde dans le futur et voit Jésus dans la gloire.

Les tribunaux juif et romain ont jugé Jésus coupable de mort. La plupart de ses disciples et amis l'ont abandonné. Et voilà que ce brigand, souffrant horriblement, en fin de vie, découvre que son voisin de supplice est en train de mourir pour les autres ! Il comprend que Jésus-Christ est la solution à son problème, qu'il est son Sauveur potentiel. Grâce à Jésus, il peut voir la suite de sa vie, après sa mort.

Tu seras avec moi dans le Paradis

Cette promesse nous montre la situation des chrétiens décédés. La mort sur la terre leur permet d'être immédiatement dans la présence de Jésus. Ne nous laissons pas de remercier notre Sauveur de nous donner accès à sa présence !

Le sort des brigands se joue à la croix : le premier d'entre eux est condamné à la mort éternelle, le second reçoit une éternité au ciel.

Aujourd'hui encore, la croix sépare les hommes en deux catégories :

Ceux qui croient en l'efficacité de la mort de Jésus sur la croix : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle* (Jean 3.16).

Ceux qui refusent d'accepter Jésus comme leur Sauveur personnel : *Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* (Romains 6.23).

Jean et Marie

Près de la croix se tient Marie, la mère de Jésus. A côté d'elle se trouve le disciple Jean. Jésus dit à sa mère : *Femme, voici ton fils* (Jean 19.26). Puis il dit à Jean: *Voici ta mère* (Jean 19.27). Dès ce jour, Jean prend Marie chez lui. Jésus désire que nous ayons de l'amour entre nous, que cet amour chasse toute critique, jalousie ou division.

Le disciple Jean est au pied de la croix. Il va par la suite pouvoir témoigner dans l'évangile qu'il a écrit de ce qu'il a vu, de ce qu'il a entendu.

Jusqu'à la fin, Jésus s'occupe des besoins des autres. Il intercède auprès de son Père en faveur de ses bourreaux, il répond au besoin d'un mourant, il confie sa mère à un de ses disciples.

Vous vous êtes également, comme Jean, éloigné récemment de Jésus ? Remarquez tout d'abord que Jésus n'adresse aucun reproche à son disciple lorsqu'il se trouve à nouveau devant lui. Revenez à lui, il vous accueillera les bras ouverts ... et il vous confiera sans aucun doute une nouvelle mission ! Votre relation avec votre Sauveur est-elle de plus en plus profonde ? Aspirez à une vie intense avec Dieu et pour sa gloire !

Pierre

Près de la croix, peut-être un peu à l'écart, se trouve Pierre. Il a renié Jésus et a ensuite prié amèrement sur son comportement. Les Evangiles ne parlent pas de lui lors de la crucifixion. Dans sa première Epître, Pierre mentionne qu'il était à Golgotha, qu'il a vu Jésus souffrant sur la croix : *Voici donc les recommandations que j'adresse à ceux qui sont anciens parmi vous, moi qui suis an-*

cieu comme eux, témoin des souffrances de Christ et participant de la gloire qui doit être révélée ... (1 Pierre 5.1).

Après la résurrection, Pierre est restauré par Jésus qui va lui expliquer qu'il reste utile pour lui et qu'il va même endurer des souffrances à cause de lui.

Les femmes de Galilée

Lorsque nous étudions les faits et gestes de Jésus durant ses trois années de ministère, nous le voyons entouré des 12 disciples ainsi que de plusieurs femmes. Parmi elles se trouvent Marie de Magdala dont étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza l'intendant d'Hérode et Susanne. Il est parlé encore de beaucoup d'autres, qui le servaient et l'assistaient de leurs biens (*Luc 8.1-3*).



Plusieurs de ces femmes sont là présentes devant la croix. Elles assistent à la crucifixion : *Tous ceux qui connaissaient Jésus, et en particulier les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, étaient restés à distance et regardaient ce qui se passait (Luc 23.49).*

A côté de sa mère, il y a la soeur de sa mère, Marie la femme de Clopas (et mère de Jacques le mineur) et Marie de Magdala. D'autres femmes sont également présentes.

Elles sont présentes durant ces six horribles heures ; elles ne peuvent rien faire pour leur maître mais elles sont là tout de même. La Bible spécifie qu'elles se trouvent à distance et regardent ce qui se passe.

Ces femmes se sont trouvées devant la croix durant les six heures de souffrances de leur maître. Nous pouvons aussi nous tenir devant la croix, chaque jour. Pensons à ces moments terribles par lesquels il a passé pour devenir notre Sauveur et Seigneur. Restons en sa présence, tout près de lui ; disons-lui merci du fond de notre coeur.

Juste avant le début du sabbat, le corps est descendu de la croix, embaumé et mis dans un tombeau. Les femmes suivent Joseph d'Arimathée et découvrent dans lequel Jésus est placé.

Des femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph. Elles virent le tombeau et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé. Puis elles repartirent et préparèrent des aromates et des parfums. Le jour du sabbat elles se reposèrent, comme le prescrit la loi. (Luc 23.55).



Tôt le matin suivant, plusieurs femmes vont voir le sépulcre de Jésus. Elles ont acheté des aromates pour l'embaumer. Elles se demandent qui va rouler la lourde pierre à l'entrée du sépulcre. Lorsqu'elles arrivent, elles découvrent à leur tour le tombeau ouvert. Un ange se trouve sur la pierre roulée. Il dit aux femmes : ... *n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché (Matthieu 28.5-6).*

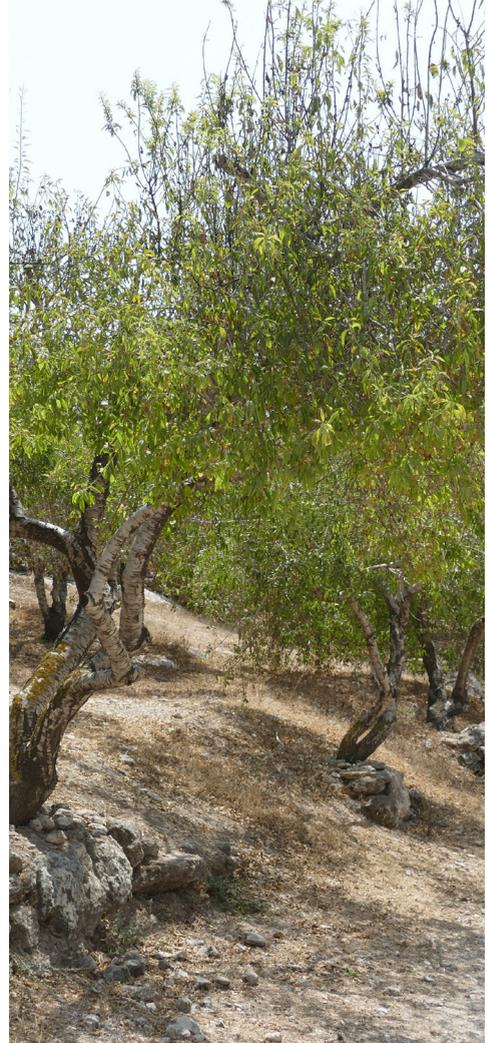
Au fait, où sont les 11 disciples ? Seul Jean se trouve devant la croix ; et les autres ? Les dernières mentions les concernant sont leur fuite lors de l'arrestation de leur maître.

Joseph et Nicodème

Joseph est un homme riche d'Arimatee, village situé à une trentaine de kilomètres au Nord de Jérusalem. Il est membre du sanhédrin mais n'a pas participé à la décision de faire mourir Jésus (Luc 23.50). Les Evangiles précisent qu'il est juste, bon et pieux. Matthieu nous dit qu'il est secrètement disciple de Jésus ; on peut imaginer que s'afficher ouvertement disciple de Jésus aurait pu lui faire perdre son poste en vue. Sommes-nous aussi discrets que Joseph en ce qui concerne les liens qui nous lient à Christ ?

Il va vers Pilate et lui demande le corps et le dépose dans un sépulcre neuf qu'il s'est fait tailler dans un rocher. Il est aidé par Nicodème.

Joseph joue un rôle important dans ce qui s'est passé à la croix. Que se serait-il passé s'il n'avait



pas placé Jésus dans son propre tombeau ? Les soldats auraient pris son corps et l'auraient jeté dans la fosse commune, en dehors de Jérusalem. Les oiseaux l'auraient alors aussitôt déchiété et dévoré. Grâce à lui, le corps de Jésus a été conservé et placé dans un tombeau. Il n'imaginait certainement pas l'importance de l'action qu'il venait de faire !

Nicodème est aussi membre du sanhédrin. Quelques temps plus tôt, il était allé voir Jésus de nuit (Jean 3.1) afin d'en connaître plus sur son enseignement. Plus tard, il prend position pour Jésus lorsque les membres du conseil veulent le faire mourir (Jean 7.50). Dans notre passage, il aide Joseph d'Arimatee à descendre le corps de la croix et à le mettre dans le tombeau (Jean 19.38). Il apporte un mélange d'environ 30 kilos de parfums de myrrhe et d'aloès. Avec Joseph, ils prennent le corps de Jésus et l'enveloppent de bandelettes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. (Jean 19.40).

Ils roulent ensuite une grande pierre devant l'entrée et s'en vont. Les deux Marie sont assises en face du sépulcre et observent.

Le message de la croix

Le message de la croix est le sujet auquel nous devrions penser le plus souvent possible et l'annoncer autour de nous avec passion. D'autres sujets sont intéressants mais celui-ci les supplante tous. La mort de Jésus-Christ n'est pas une tragique fin mais un nouveau commencement. Sa victoire sur la mort nous donne droit à une nouvelle vie avec lui et une perspective certaine d'être bientôt en sa présence, au ciel.

Les anges, au ciel, rappellent tous ensemble la victoire de Jésus-Christ à la croix : *Je regardai et j'entendis la voix de nombreux anges rassemblés autour du trône, des êtres vivants et des anciens; ils étaient des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte: «L'Agneau qui a été offert en sacrifice est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange (Apocalypse 5.11-12).*